

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 8

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pégan et la Susette

Pégan étâi cocher tsi lo tsatellan d'Einvy. On dzo que y'avâi on grand goutâ pè lo tsatè, la tsatellane dit à se n'homo dè lâi einvouyi queri on pot dè cranma à la fretéri. Monsu d'Einvy criè lo cocher po lo lâi fèrè allâ ; mâ Pégan qu'étâi on potu et qu'avâi adé oquiè à bordenà, lâi repond que cein n'est pas dè se n'ovradzo, que l'étâi l'affèrè dè la serveinta, et que ne volliâvè pas lâi allâ.

Faut vo dérè que Pégan ein volliâvè à la corda à la serveinta, la Susette, po cein que l'arâi volliu lâi contâ fleurette et que la gaupa ne s'ein tsaillessâi pas ; assebin du que l'avâi z'u on refus, diable lo pas que lâi tserreia dè l'édhie et que lâi porta lo bou à la cousena ; bin lo contréro ; tatsivè dè lâi fèrè bailli adé mé d'ovradzo.

— Ah ! n'est pas te n'ovradzo ! se fâ monsu à Pégan ; eh bin, quin ovradzo tè faut-te, se te ne pào pas pi fèrè n'a coumechon ?

— Me n'ovradzo, c'est dè soigni lè tsévaux, de lè z'appliyi et dè conduire, se repond lo cocher.

— Eh bien, Pégan, se dit monsu, va-t-ein dè suite saillî lè tsévaux ; appliyelè à la calèche, et conduis la Susette queri dè la cranma !

Ma fâi Pégan fe tot motset, coumeint vo pàodè crairè, dè dévâi dinsè mena clia sorcière dè Susette, coumeint de-sâi ; mâ n'eut pas on mot à repondrè et fut bin d'obedzi d'obèi.

Une décision de l'Académie Rhodanienne :

Un prix Henri Kissling

A l'occasion des Fêtes du Rhône qui seront célébrées en Bourgogne, cette année, en hommage posthume à Henri Kissling, patoisant vaudois, l'Académie Rhodanienne des Lettres a décidé de décerner, sous le nom de « Prix Henri Kissling », une médaille d'argent offerte par M. Paul Chevassus, chancelier de l'Académie Rhodanienne des Lettres, pour récompenser une œuvre en dialecte vaudois ou ayant trait au dialecte vaudois (poèmes, contes, récits ou recherches historiques et philologiques). Les manuscrits doivent être adressés en trois exemplaires à M. Paul Chevassus, 83, rue Pierre-Corneille, à Lyon, d'ici au 1^{er} mai 1953.

AVIS AUX PATOISANTS

Les statuts sont maintenant à l'étude. Nous pouvons donc envisager une assemblée dans le courant de la deuxième quinzaine de mai prochain, à Savigny si possible, pour examiner la question de constituer notre groupement en société et, dans ce cas, adopter des statuts et élire un comité.

Que chacun ayant à cœur le maintien de noutron vilhio devesâ fasse son possible pour y venir.

Decollogny.

On repas ledzi

Lé dous frarés Buenzo que l'habita-vont pré dau veladzo dé Rio-Cornet, l'iront todzo d'acco po fère di bouenas ribotte et cein prau soveint dein l'annäe. E, bévaivont taut qu'ie restave on sou u fond dau borsé et n'avont sovein rein po atseta dou pan le leindéman.

On coup que l'avont fé onna pœucheinta nocé, sé sont trova le dzo d'appré avoué rein à baire, rein à medzi et min dé credi.

Adon le pie vilhie l'a voliu fère la leçon u pie dzouvené :

— Ora te vei ! mon gringalet, se te n'avé pas absolûmeint voliu beire cé dérai litre hier à né, n'areint l'ardzein po atzeta dau pant ; qu'ie te quon vu fère sein medzi ?

— Ma fé, répond lo dzouveno, se n'avont di z'œu, me farein di zœu u tsambon, mé n'ein min de tsambon !

P. Leyvraz.

Un repas léger

Les deux frères Buenzo, qui habitaient près du village de Rio-Cornet, étaient toujours d'accord pour faire de bonnes ribottes et cela assez souvent dans l'année. Ils buvaient tant qu'il restait un sou au fond de la bourse et n'avaient souvent rien pour acheter du pain le lendemain.

Une fois qu'ils avaient fait une puissante noce, ils se trouvèrent, le jour suivant, sans rien à boire, rien à manger et pas de crédit.

Alors, le plus âgé voulut faire une leçon au plus jeune :

— *A présent, tu vois mon gringalet ! si tu n'avais pas absolument voulu boire ce dernier litre hier soir, nous aurions de l'argent pour acheter du pain ! Qu'est-ce qu'on veut faire sans nourriture ?*

— *Ma foi, répond le jeune, si nous avions des œufs, nous ferions des œufs au jambon, mais nous n'avons pas de jambon !*

† **Emile Cordey**

Agé de 76 ans, Emile Cordey-Delessert vient d'être enlevé à l'affection des siens à Mollie-Margot. Il était apparenté à Marc à Louis et aimait, comme lui, à réunir ses amis pour deviser avec eux dans notre vieux langage. Une personnalité bien vaudoise disparaît avec ce marchand de bois connu et aimé. Que sa famille trouve ici l'expression de notre sympathie.

PAMBLANC

10, Rue Haldimand

LAUSANNE

Le bon magasin pouz tout ce qui concerne

LA CUISINE ET LA TABLE